Midi Libre

Un café avec...

Fabrice Delprat, galeriste amoureux de la culture et du patrimoine : « Je suis un nomade de l'art »

C'est un homme discret mais une figure incontournable de la vie culturelle biterroise depuis plus d'une quinzaine d'années. Fabrice Delprat, à la tête de la galerie Dupré & Dupré, déroge d'emblée à la règle du "café avec" en commandant… un thé. N'allez pourtant pas y voir le signe d' un iconoclaste patenté. Le galeriste est tout l'inverse : pas snob pour un sou, il s'applique à *« rendre l'art accessible au plus grand nombre »*, en proposant des expositions à la fois exigeantes et généreuses.

La dernière d'entre elles, qui a court actuellement à l'hôtel La Prison jusqu'au 15 mars, en est d'ailleurs un exemple criant. Il y a invité Elisabeth Daynes qui présente *Carbone,* où se rencontrent les obsessions de l'artiste sur nos origines et ce qui fait l'essence de notre condition moderne, à la fois dématérialisée et pourtant toujours contrainte par ce carbone qui nous constitue.

« Nomade de l'art »

Les œuvres ultraréalistes de la plasticienne avaient d'ailleurs déjà fait mouche dans la galerie qu'il tenait dans le centre-ville, rue des Anciens-Combattants. Tenait car, depuis un peu plus de cinq ans déjà, Fabrice Delprat a décidé, lui aussi, de dématérialiser son activité. *« Je me suis dit que je n'avais pas besoin de lieu fixe pour pouvoir présenter les artistes que j'aimais »*, explique-t-il. Dès lors, le galeriste devient un *« nomade de l'art »*, comme il aime se définir. Il investit des lieux prestigieux du territoire comme l'hôtel La Prison, donc, mais aussi le château d'Autignac ou encore la villa Rey de Béziers.

Cette dernière, une bâtisse du XIXe siècle et petit trésor du patrimoine biterrois, Fabrice Delprat a d'ailleurs contribué à la sauvegarder[2]. En tant que correspondant local de l'agence Patrice Besse immobilier, spécialisée dans les biens d'exception, c'est lui qui négocie la vente à un couple venu de la région parisienne en 2022. *« J'ai plusieurs casquettes, mais je suis animé par la même passion pour l'art, le patrimoine et la culture »*, tient-il à préciser.

« Dès que je le peux, je vais au stade »

Une passion qu'il cultive depuis son enfance et qui ne l'a jamais lâché. *« J'ai acquis mon premier tableau à l'âge de 15 ans, j'ai très vite compris que ce que je voulais, c'était travailler dans ce milieu »*, rembobine celui qui n'a pourtant pas grandi dans une famille particulièrement esthète. *« Certes, il y avait des tableaux à la maison mais mes parents n'étaient pas dans l'art, je pense que l'on naît avec ce goût »*, estime le galeriste qui n'est visiblement pas très bourdieusien.

Pour autant, il serait réducteur de le réduire au monde éthéré des vernissages et des accrochages. *« J'aime Béziers, son identité plurielle, sa diversité et aussi la culture rugby »*, affirme ce Castrais d'origine. D'ailleurs, dès qu'il le peut, Fabrice Delprat se rend au stade pour soutenir l'ASBH. Ou quand la passion du white cube rejoint celle du ballon ovale.

T.A-L